

Imaginez l'Europe de 2040

La Commission européenne vient de dévoiler son objectif de réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre de 90 % d'ici 2040 par rapport aux niveaux de 1990. Cet objectif, très attendu et très gâché, fait suite aux recommandations ambitieuses du Conseil scientifique consultatif de l'UE.

La présentation de la [vision de l'UE pour 2040](#) le 6 février 2024 a suscité de vives réactions de la part de la société civile. Certaines ONG ont insisté sur le fait que, par rapport à un projet initial discuté au cours des deux dernières semaines, le texte final a la main particulièrement légère en ce qui concerne l'agriculture. Les discussions sur ce sujet sous la présidence belge du Conseil promettent d'être difficiles, [assure](#) Michel De Muelenaere pour le quotidien belge Le Soir. Même si cela ne devrait pas être le cas, puisque nous assistons actuellement à "une accélération historiquement élevée du bouleversement climatique en 2023, marquée par un réchauffement atteignant pour la première fois 1,48°C au-dessus du niveau préindustriel".

Le nouvel objectif exige un effort d'imagination supplémentaire. Imaginer l'état de l'Europe dans 16 ans également.

Jon Henley, Sam Jones et Lorenzo Tondo ont [décrypté](#) les premières nouvelles de la plénière de Strasbourg pour le Guardian ; entre autres, l'abandon par l'UE de son projet de limiter l'utilisation des pesticides chimiques d'ici la fin de la décennie. La proposition initiale, qui s'inscrivait dans le cadre de la transition verte de l'Union, "est devenue un symbole de polarisation", a déclaré la présidente de la Commission Ursula von der Leyen dans son intervention. Les principaux points de la proposition de la Commission sont [détaillés](#) par Ajit Niranjana dans un autre article du Guardian.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, les klaxons de plus d'un millier de tracteurs résonnent dans les rues de Bruxelles. Des agriculteurs français, italiens, néerlandais, espagnols et allemands [ont pris d'assaut](#) le quartier des institutions européennes pour la troisième journée consécutive, alors que le sommet des dirigeants de l'[Union européenne](#) se réunissait pour discuter du budget disponible pour les années à venir. Pour en savoir plus sur la colère des personnes travaillant dans le secteur agricole, je vous invite à lire [la revue de presse de Francesca Barca](#).

Mais attention, le diable est dans les détails, et tous ne défilent pas contre les politiques de l'UE dans leur ensemble. Les agriculteurs biologiques reconnaissent par exemple que le vrai problème est le [changement climatique](#), comme l'[explique](#) Lorène Lavocat à Reporterre. Au salon Millésime bio de Montpellier, malgré le calme apparent des viticulteurs, la crise climatique suscite de vives inquiétudes du fait de son impact dévastateur sur la viticulture occitane. Sécheresses prolongées, inondations et maladies menacent les rendements,

mettant en péril la survie financière de nombreux agriculteurs. Face à l'urgence climatique, les solutions vont de l'irrigation, considérée avec scepticisme par les agriculteurs biologiques, à l'adaptation des pratiques et à la diversification des cultures.

Dans le même temps, la région espagnole de Catalogne est confrontée à une situation d'urgence due à la sécheresse. Après avoir perdu 16 % de ses réserves d'eau, plusieurs territoires des bassins intérieurs sont en détresse. Maldito Clima [propose](#) des mesures telles que la limitation de la consommation d'eau à 200 litres par personne et par jour, l'interdiction des usages privés et récréatifs et l'irrigation de survie pour les cultures telles que les arbres fruitiers et les oliviers. Si la situation ne s'améliore pas, deux phases plus restrictives sont prévues pour les régions qui ne sont alimentées que par des réservoirs.

Lorsque l'on parle de changement climatique, il est impossible de ne pas mentionner l'[enquête](#) menée par Matthew Green, Merel de Buck et Birte Schohaus pour la plateforme d'investigation Follow the money. Les journalistes ont exhumé des documents internes de la société énergétique Shell, datant des années 1970 et révélant la compréhension précoce de l'entreprise des dommages potentiels que ses activités pourraient causer. Les dossiers ont été découverts grâce aux recherches approfondies de Vatan Hüzeyir, militant pour le climat et candidat au doctorat, et ont été [rendus publics](#) sur DeSmog. Les révélations pourraient se révéler d'importance au cours des procès présents et futurs contre Shell.

Stéphane Horel, dans Le Monde, [met en lumière](#) une autre terrible vérité : les "polluants éternels" (les substances per- et polyfluoroalkylés, ou PFAS, une famille de composés chimiques) sont littéralement entrés dans nos corps. Des ONG ont mesuré la présence de ces substances dans le sang d'une douzaine de dirigeants politiques européens. Parmi eux, l'ancien vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, qui réclame l'interdiction de ces polluants, a été testé positif.

[Une autre enquête](#), menée par Adam Haertle pour le média polonais [Zaufana Trzecia Strona](#) ([traduite](#) en anglais par BadCyber), montre qu'un train [polonais](#), l'Impuls 45WE, fabriqué par Newag, a connu de mystérieuses pannes après avoir été entretenu par une société indépendante, Serwis Pojazdów Szynowych (SPS). Lorsque les trains n'ont pas démarré après avoir été entretenus, Dragon Sector, un groupe de pirates informatiques, a été engagé pour enquêter. L'analyse des hackers a révélé l'existence d'un logiciel programmé pour désactiver les trains s'ils étaient entretenus en dehors des installations de Newag, entre autres mécanismes de sabotage. Cette découverte suggère des dysfonctionnements délibérés visant à affaiblir la concurrence au mépris de l'éthique, rappelant en cela le scandale du [Dieselgate](#). L'expert ferroviaire Jon Worth a également [écrit de nombreux articles](#) sur le sujet.

Pour Scena9, Oana Filip [a discuté](#) avec Liviu Chelcea ([traduit en anglais par Eurozine](#)), anthropologue et professeur à l'université de Bucarest, de la façon dont nous considérons l'eau – comme un bien acquis. Pour Chelsea, l'eau, qui est au cœur des dynamiques sociales, reflète nos habitudes de consommation face aux défis environnementaux. Les sociétés occidentales perçoivent par exemple l'[eau potable](#) comme abondante et individualisée.

Une étude de Chelsea sur l'infrastructure de l'eau analyse la culture de l'eau en bouteille en [Roumanie](#), dont les origines remontent à des croyances historiques en matière de santé et au tourisme aristocratique. La résurgence du plastique, motivée par les tendances en matière de santé, contraste avec l'abondance de l'eau du robinet en Roumanie. Dans le contexte du changement climatique, la pénurie d'eau et les problèmes de qualité se profilent, nécessitant des changements dans les habitudes de consommation et le discours public. L'accaparement de l'eau et les conflits s'intensifient avec le changement climatique, exacerbant les défis que posent la crise à l'échelle mondiale.

Une [étude](#) de l'European Council on Foreign Relations (ECFR) prédit qu'un glissement significatif vers la droite au sein du [nouveau Parlement européen](#) issu des prochaines élections créerait une coalition "anti-climat". Si celle-ci devait dominer le nombre de sièges, elle pourrait miner considérablement le [Green Deal européen](#) au moment de sa mise en œuvre locale, sa phase la plus difficile politiquement, étape qui aura "un impact sur la souveraineté de l'UE en matière de climat". Il n'en reste pas moins que les politiques nationales jouent un rôle déterminant. Pour Voxeurop, Greta Hirschberg [s'est penchée](#) sur le rôle des médias dans la formation du discours public en Suède et au Danemark, deux exemples contrastés de communication environnementale.

 Les nouveaux objectifs  en matière de #climat, les manifestations d'agriculteurs et le hacking des trains polonais : découvrez la revue de presse d'@emibarbiro Avec @DisplayEurope.

Citations de :

@MdM_LeSoir

@lesoir

@lorenzo_tondo

@jonhenley

@swajones

@guardian

@NiranjanAjit

@at23_23

@Reporterre

@llavocat

@FTM_eu

@Matthew__Green

[@BSchohaus](#)

@Zaufana3Strona

@DeSmog

@badcybercom

@oanafilip
@Scena_9
@Eurozine
@ecfr
@GEF_Europe
@AgataSkrzypczyk
@stephanehorel
@lemondefr
@Maldito_clima

Catégories : Agriculture, Changement climatique, Transport, Pollution

Tags : Chemins de fer, Green Deal européen, élections européennes de 2024, crise climatique, eau potable

Pays : UE, Roumanie, Pologne,

Mots-clés : Green Deal européen, élections européennes 2024, agriculture, manifestations d'agriculteurs, objectifs climatiques de l'UE, eau du robinet, PFAS, consommation d'eau par habitant